

# ***BULLETIN DE psychologie***

**ROUQUETTE Michel-Louis,  
DELOUVÉE Sylvain  
ÁLVAREZ Javier,  
SUÁREZ Álvaro  
ALBA Martha de,  
AGUILAR D. Miguel Ángel**

**GONZÁLEZ NAVARRO Manuel,  
REYES LAGUNES Isabel  
JUÁREZ ROMERO Juana,  
MENDOZA Jorge,  
ARCIGA BERNAL Salvador  
CAPPELLO Héctor Manuel**

**TAPIA-V. Alejandro,  
TINOCO-AMADOR Josue**

**RATEAU Patrick,  
DELOUVÉE Sylvain**

• **dossier : La psychologie sociale au Mexique**

La psychologie sociale au Mexique aujourd'hui. Présentation

Alternatives dans la conception des actions communautaires : le programme 5X

Déplacements urbains et interaction sociale :  
le cas du système de transport collectif par métro dans la ville de Mexico

La mémoire des citoyens sur les événements et les personnages du Mexique

Mémoire des origines, identité du Mexique et identité du Mexicain  
Comparaisons régionales de l'identité nationale et du profil civique au Mexique  
et en Espagne (Séville)

Religiosité, spiritualité, bien-être et contextes :  
étude corrélacionnelle dans deux villes mexicaines

• **actualité de la psychologie**

Michel-Louis Rouquette (1948-2011)

- à travers les livres
- à travers les revues
- table des matières du tome 64 (2011)
- résumés des articles, abstracts

## Religiosité, spiritualité, bien-être et contextes : étude corrélacionnelle dans deux villes mexicaines

TAPIA-V. Alejandro\*  
TINOCO-AMADOR Josue\*\*

La religiosité et la spiritualité au Mexique ont été surtout étudiées par des anthropologues et des sociologues, mais elles sont peu à peu entrées dans le champ d'étude des psychologues. Depuis environ vingt ans, en effet, quelques psychologues ont abordé ce thème et commencé à produire des contributions. Concernant la construction d'indicateurs quantitatifs, Tinoco a développé une série de recherches pour établir une échelle d'attitude envers la religiosité (Tinoco, 2001, 2009 ; Tinoco, González, 2004 ; Tinoco, González, Arciga, 2006). Les études de Tapia-V. et de ses collaborateurs ont été davantage centrées sur la mesure de la relation entre les variables de spiritualité et de bonheur, auprès de différents échantillons d'habitants du pays ; ils ont adapté à la population mexicaine une échelle d'orientation religieuse (Tapia-V., Múzquiz, González, 2010) et un indice spirituel de bien-être (Tapia-V., Villegas, 2008, 2009a, 2009b). D'autres contributions ont porté sur le domaine des applications à la santé : Rivera-Ledezna et Montero (2005, 2007) ont réalisé des études sur la relation entre la spiritualité et les sentiments de solitude et de dépression dans une population du troisième âge du District fédéral ; Zavala, Vázquez et Whetsell (2006) ont fait une étude corrélacionnelle entre la spiritualité et l'anxiété chez des patients diabétiques qui étaient usagers de services de santé à Tamaulipas ; le travail de Gutiérrez, Andrade-Palos, Jiménez et Juárez (2007), montre que la pratique des « douze étapes » des Alcooli-ques anonymes augmente la probabilité d'une expérience spirituelle.

La population mexicaine est considérée, traditionnellement, comme religieuse. Selon l'Institut national de statistique, géographie et informatique (Instituto nacional de estadística geografía e informática, INEGI, 2011), 95,1 % des Mexicains se disent religieux, dont 89,3 % catholiques. La proportion de ces derniers varie sur le territoire national. Selon le recensement général de la population réalisé par le même Institut (INEGI, 2003), les États présentant la plus grande proportion de catholiques (plus de 95 %) sont Aguascalientes, Jalisco, Querétaro et Zacatecas, alors que les États

qui en présentent le moins (entre 63 % et 73 %) sont ceux de Chiapas, Tabasco, Campeche et Quintana Roo, dans cet ordre et avec une forte pénétration des religions protestantes. À l'exception de Tabasco, c'est aussi dans ces derniers États qu'on relève les chiffres les plus élevés dans le pays (entre 11 % et 13 %) de personnes qui se déclarent sans religion (INEGI, 2010).

La religion catholique, au Mexique, est indissociable d'une tradition liée spécifiquement au folklore, alliant fête populaire et tourisme. Les moyens de communication se sont chargés, année après année, de transmettre des reportages sur la fête du 12 décembre et les processions à la basilique de Guadalupe, ou bien sur les processions de la Semaine sainte au centre du pays, comme celle du Cerro de la Estrella à Iztapalapa (Mexico), où est représentée, chaque année, la Passion du Christ avec un homme torturé et fixé sur une croix. Ou encore la Passion de l'agglomération de Taxco, dans l'état de Guerrero, où les hommes s'auto-flagellent et portent sur leur dos une poutre munie d'épines. Tout cela pour citer les cas les plus diffusés dans les communications de masse.

Les caractéristiques de la pratique religieuse des Mexicains sont très diverses. Dans l'enquête mondiale sur les valeurs, Inglehart et ses collaborateurs (2000) ont constaté que seulement 60 % des Mexicains disent avoir confiance dans les organisations religieuses, ce qui explique que seule une minorité participe à telle ou telle organisation non gouvernementale poursuivant des fins d'évangélisation ; près de 50 % des Mexicains ont cessé de croire en l'enfer et un peu plus de 70 % croient au ciel et au péché. Les données fournies par Tapia et

\* Departamento de psicología, Universidad de Monterrey.

\*\* Licenciatura en psicología social, Universidad autónoma metropolitana-Iztapalapa (UAMI, México).

Correspondance : Alejandro Tapia-V., Departamento de Psicología, Universidad de Monterrey, Morones Prieto 4500 Pte. San Pedro Garza García 66238, Nuevo León, Mexique.

<alejandro.tapia@udem.edu.mx>

Fuentes (2004) indiquent quelques différences selon l'âge et le genre : d'une façon générale, au Mexique, le plus probable est qu'un homme assiste aux services religieux moins d'une fois par an et qu'une femme le fasse une fois par semaine. Toutefois, les femmes ayant suivi des études prolongées tendent à y assister moins d'une fois par an. De même, les personnes de plus de 65 ans déclarent assister aux cérémonies plus d'une fois par semaine, alors que les jeunes adultes (entre 25 et 34 ans) le font seulement les jours de fête, et les jeunes de 18 à 24 ans une fois par mois.

Par ailleurs, le paysage religieux varie sur l'ensemble de la République Mexicaine. Suárez (1997) a proposé qu'en fonction des caractéristiques spécifiques de la répartition religieuse, le pays puisse être divisé en cinq régions : Bajío, Centre, Nord, Pacifique et Golfe-Péninsule. Cette répartition repose sur les critères suivants : 1° Le Bajío est une zone caractérisée par une faible hétérogénéité religieuse, avec un catholicisme fort et une faible pénétration des religions minoritaires ; 2° le Centre rassemble des états ayant une diversité religieuse moyenne, avec une pratique populaire traditionnelle (folklore) liée au catholicisme, à l'exception du sud de l'État de Veracruz, qui montre une grande diversité religieuse ; 3° le Nord présente des populations qui se disent très majoritairement catholiques, avec une faible influence de la tradition par rapport aux États du centre, et une pénétration religieuse modérée ; 4° la région du Pacifique comprend une variété de cultures autochtones qui ont en commun de se dire catholiques, et qui connaissent, elles aussi, une pénétration religieuse modérée, à l'exception de Oaxaca où celle-ci est plus forte que dans les autres États de la région, et enfin 5° la Péninsule, qui comprend (à l'exception du Yucatán), les États ayant la plus forte pénétration, au Mexique, de religions autres que catholique.

Deux des thèmes qui ont été le plus travaillés au Mexique, et qui ont abouti à des résultats prometteurs, sont la relation du bien-être avec la spiritualité, et, d'autre part, les attitudes à l'égard de la religiosité. On dispose actuellement d'un concept de spiritualité plus ou moins consensuel. En général on accepte l'idée que la spiritualité est en relation avec le but et le sens de la vie, un sentiment de totalité ou universalité, avec une signification, transcendance, connectivité (Emmons, 2000 ; Piedmont, 1999), en rapport avec quelque divinité (Seligman, 2003 ; Tapia-V., Villegas, 2008).

Le concept de bien-être a été mis en relation avec ceux de bonheur et de satisfaction à l'égard de la vie. Fordyce (1977, 1983) et Seligman (2003) considèrent que ces différents termes sont reliés et que la différence réside dans la temporalité de l'émotion ou l'évaluation des éléments qui la

constituent. Pour Diener (1985), le bien-être a deux composantes, l'une affective et l'autre cognitive. La composante affective se rapporte à la fréquence avec laquelle nous ressentons des émotions positives et négatives ; la composante cognitive de la satisfaction à l'égard de la vie est la manière dont nous évaluons notre propre satisfaction, par rapport aux différents secteurs de notre existence.

Il existe une relation entre le bien-être personnel et ce qui touche à la spiritualité. Pour Gallegos et Hernández (2009), les êtres humains éprouvent le besoin de donner sens à leur vie, et c'est à partir de là que se construit une composante spirituelle de l'expérience humaine. Ainsi, quand les personnes trouvent un sens à leur vie, elles présentent bien-être spirituel et paix intérieure. Mytko et Knight (1999) soutiennent que les croyances religieuses et spirituelles peuvent améliorer la qualité de vie des individus, en diminuant les effets négatifs des événements stressants pour la santé physique et émotionnelle. La spiritualité semble avoir un effet positif dans l'affrontement des maladies, dans la mesure où elle implique des aspects interpersonnels et collectifs, qui aideraient l'individu à atteindre une meilleure connaissance de lui-même. Des auteurs comme Hawks, Hull, Thalman et Richins (1995) ont constaté que certaines techniques comme la méditation, ainsi que les activités d'aide sociale, peuvent aider à cultiver des éléments qui sont en relation avec la signification de la vie et la connaissance de soi. De même, Navas et Villegas (2006) ont mis en évidence comment ces facteurs peuvent se convertir en une puissante source de force intérieure, qui permet à l'individu d'opérer des changements positifs dans son style de vie, et de prendre conscience de l'effet positif ou négatif sur la vitalité des croyances, des attitudes et des comportements. Kaye et Kumar (2002) ont mentionné que les perspectives spirituelles sont en rapport avec la croyance en un but réel de la vie, la quête de la compréhension et de la signification de celle-ci, face à la présence de la souffrance et de la mort. La relation entre la spiritualité et le bien-être se rattache à la promotion, chez l'individu, d'un affect positif, qui contribue tant à son développement personnel qu'à celui de ceux avec qui il vit (Peterson, Seligman, 2004), et qui est susceptible d'aider à affronter les situations difficiles de la vie (Baumeister, Vohs, 2005).

C'est à partir de ce lien qu'on en est venu à parler du concept de bien-être spirituel. Le fait de donner un sens à l'existence apparaît comme une contribution à la signification des indicateurs de la qualité de vie, tels que la satisfaction, le bonheur, l'estime de soi, l'espérance, l'optimisme (Emmons, 1999). Moberg (1979) ajoute que le concept de bien-être spirituel ne se limite pas au domaine de la religion ; sa définition fonctionnelle renvoie à l'ensemble des

ressources intérieures de la personne, aux fins dernières dont dépendent toutes les valeurs, à la philosophie centrale de vie qui guide les conduites. Ellison (1983) définit le bien-être spirituel comme l'affirmation de la vie en relation avec Dieu, avec soi-même, avec la communauté et avec l'entourage ; il mentionne également que le bien-être spirituel n'a rien à voir avec l'âge, car une personne peut se considérer comme adulte, mais ne pas ressentir de bien-être spirituel. Celui-ci se compose de deux dimensions liées entre elles de manière étroite : une dimension transversale ou existentielle (orientée vers soi-même et vers les autres) et une dimension verticale ou religieuse (orientée vers Dieu, un être ou une force supérieure). Ainsi, le bien-être spirituel sera subjectif, et se composera d'éléments internes et externes que la personne va intégrer pour produire un état d'harmonie.

Les chercheurs indiquent qu'il existe effectivement une relation entre la spiritualité et le bien-être. Au Mexique, on a mesuré cette relation aussi bien chez des patients atteints de maladies chroniques (Rivera-Ledesma, Montero, 2005, 2007 ; Zavala et coll., 2006 ; Gutiérrez et coll., 2007), que dans des populations saines (Tapia-V., Villegas, 2008, 2009a, 2009b).

La relation entre la spiritualité et le bien-être paraît tellement essentielle qu'il existe deux instruments qui traitent ces deux variables comme formant une composante unique. L'échelle conçue par Paloutzian et Ellison (1982) et Ellison (1983), mesure le bien-être subjectif selon deux dimensions : bien-être religieux et bien-être existentiel. Le premier facteur décrit le bien-être en fonction de la relation de soi-même avec Dieu, alors que le second renvoie au bien-être par rapport au sentiment de signification et de satisfaction à l'égard de la vie. Daaleman et collaborateurs (Daaleman, Frey, 2004 ; Daaleman, Frey, Wallace, Studenski, 2002) ont mis au point l'« Indice de bien-être spirituel » pour mesurer les effets de la spiritualité dans le bien-être subjectif, qui comprend deux sous-échelles : « Auto-efficacité » et « Schéma de vie ». C'est ainsi que pour Daaleman, Perera et Studenski (2004), avoir un degré élevé de croyance en son efficacité propre et un plan de vie congruent et significatif, développent la gestion personnelle, qui est un intermédiaire entre la spiritualité et le bien-être.

Plusieurs auteurs ont utilisé ces deux échelles et ont repéré la relation qu'elles entretiennent avec d'autres variables. Pour citer quelques exemples, Ramirez, Lamadue et Wooten (2007) ont constaté que l'âge et le revenu peuvent influencer le bien-être psychologique et spirituel : le degré d'autonomie et le bien-être religieux sont corrélés positivement. On a trouvé, aussi, qu'un engagement actif, au sein d'une communauté croyante, a une

influence positive sur le bien-être spirituel et psychologique. En appliquant l'Échelle de bien-être spirituel à des étudiants de l'université, les analyses de régression ont révélé que la religiosité et le bien-être spirituel entretiennent une relation significative avec l'adaptation de l'étudiant à son nouveau milieu (Kneipp, Kelly, Cyphers, 2009). D'un autre côté, Tracy, Young et Kell (2006) ont observé une influence modérée du bien-être spirituel sur la satisfaction au travail en général.

L'Indice de bien-être spirituel s'est, également, révélé être une mesure valide et fiable de l'aspect cognitif de la spiritualité, chez des étudiants catholiques du niveau du baccalauréat, et un indicateur utile de leur bien-être (Frey, Pedrotti, Edwards, McDermott, 2004). On a également montré sa validité et sa fiabilité dans des études portant sur la santé (Frey, Daaleman, Peyton, 2005) et sur la qualité de vie (Daaleman, 2002).

D'autre part, un instrument a été mis au point au Mexique pour identifier les thèmes d'intérêt des jeunes, à propos de la religiosité. Des recherches portant sur des échantillons représentatifs des différentes universités ont été publiées (Tinoco, 2006). On a constaté que les jeunes, inscrits dans des universités dont le fonctionnement procède d'une inspiration religieuse, ou dans lesquelles intervient quelque ordre religieux, montrent des scores de plus grand accord avec la religiosité que ceux inscrits dans des universités laïques. Il semblerait que l'ambiance universitaire favorise la pratique religieuse et son accroissement. L'importance qui est accordée à la religiosité, dans la famille et le cercle d'amis, agit dans le même sens, comme le montrent les différences significatives enregistrées sur l'échelle par les élèves de sept universités différentes d'orientation chrétienne (Tinoco, González, Arciga, 2009).

Bien que l'attitude religieuse se révèle, dans certains cas, en relation avec le bonheur, il existe aussi des données qui font apparaître l'absence d'association entre ces deux variables. D'un côté, French et Joseph (1999) ont mesuré l'attitude envers le christianisme et le bonheur, dans une population anglaise de 101 étudiants de licence, et ont constaté que les individus religieux étaient plus heureux. Mais les études de Lewis et collaborateurs, aussi bien sur une population adulte de 64 prêtres et de 70 membres de l'Église anglicane (Lewis, Malby, Burkinshaw, 2000), que sur 154 étudiants de licence (Lewis, 2002) n'ont relevé aucune relation consistante entre religiosité et bonheur. Ces données contradictoires laissent à penser qu'il existe, en fait, plusieurs facteurs impliqués. D'une part, la taille de l'échantillon, les groupes d'âge des participants, le niveau de participation religieuse et la zone géographique d'origine (cf. French, Joseph, 1999 ; Lewis, Malby,

Burkinshawn, 2000). D'autre part, peuvent jouer des aspects méthodologiques comme l'opérationnalisation des variables étudiées, en l'occurrence la religiosité (French, Joseph, 1999 ; Lewis, 2002).

C'est pourquoi on s'est proposé de conduire une recherche comparative auprès de deux populations géographiquement distinctes, l'une dans un environnement universitaire laïque, et une autre d'inspiration religieuse. Ceci doit nous permettre d'étudier les variables mentionnées dans des zones géographiques différentes de celles où elles ont été validées, et se sont montrées fiables, afin de mieux connaître leur fonctionnement et de relever de possibles différences entre les échantillons. Dans cette étude, nous considérerons aussi l'attitude que les adultes, pris parmi les parents des jeunes étudiants, entretiennent à l'égard de la religiosité. En effet, la présente recherche entend vérifier si la relation entre la spiritualité, le bien-être et l'attitude religieuse diffère non seulement selon le type de population, mais aussi selon l'âge.

## MÉTHODE

### Participants

Huit cent cinquante-quatre sujets ont participé à cette étude. Leur distribution par âge et par genre est donnée dans le tableau 1.

	Nord-Est		Centre	
	Jeunes	Adultes	Jeunes	Adultes
Âge médian (arrondi)	18	47	19	46
Masculin	155	51	56	49
Féminin	228	64	122	129
Total	383	115	178	178

**Tableau 1.** Distribution de l'effectif par région et par âge.

### Instruments

Pour mesurer les variables de spiritualité, on a utilisé les échelles suivantes :

*Meaning in Life Questionnaire* (questionnaire sur le sens de la vie, noté CSV). Conçue par Steger, Frazier, Kaler, Oishi (2006), cette échelle de 10 items évalue la présence ressentie et la recherche du sens de la vie. Elle comprend deux dimensions : Présence (CSV-P), qui se réfère au sentiment subjectif que possède l'individu à propos de sa vie, et Recherche (CSV-B), qui mesure la motivation et l'orientation de l'individu dans la recherche du sens de sa vie. Les deux dimensions sont mutuellement exclusives. Les items sont

évalués sur une échelle qui va de 1 (totalement faux) à 7 (totalement vrai). Les dimensions CSV-P et CSV-B originales ont une consistance interne de .86 et .87, respectivement. Pour la présente étude, on a utilisé la version en espagnol de cette échelle, employée antérieurement (Tapia-V., Villegas, 2009a, 2009b).

*Spiritual Index of Well-Being* (indice de bien-être spirituel, noté IEB). Établie par Daaleman et Frey (2004), cette échelle de 12 items contient deux sous-échelles : Auto efficacité (IEB-A) et Schéma de vie (IEB-E). Les items sont évalués sur une échelle Likert en 5 points, allant de 1 (totalement en désaccord) à 5 (totalement d'accord), en passant par un point neutre. Cette échelle a été conçue pour mesurer les effets de la spiritualité sur le bien-être subjectif. Pour la présente recherche, on a utilisé la version hispanique de Tapia et Villegas (2009a, 2009b).

Afin de mesurer le bien-être ressenti par les participants, on a employé deux outils : 1° on a ajouté un item unique demandant : « Sur une échelle de 0 à 100, à quel point vous considérez-vous comme heureux ? », échelle qui s'est révélée être utile dans des études antérieures (García, Fuentes, Borrego, Gutiérrez, Tapia-V., 2007), et qui est reportée comme « Bonheur » dans le tableau 4 ; et 2° on a employé la *Satisfaction with Life Scale* (échelle de satisfaction de la vie, ESV). Conçue par Diener (1985), c'est une échelle de 5 items qui mesure le jugement qu'une personne porte, de façon générale, sur sa satisfaction à l'égard de la vie. Les items sont évalués sur des échelles de type Likert en 7 points allant de 1 (totalement en désaccord) à 7 (totalement d'accord). Sa valeur alpha est de .87.

Pour mesurer la religiosité, on a utilisé deux procédés. D'une part, on a employé trois items pour lesquels il était demandé de répondre en choisissant un nombre de 0 à 100 : « Dans quelle mesure vous considérez-vous comme religieux ? Dans quelle mesure connaissez-vous votre religion ? », et « Dans quelle mesure appréciez-vous votre religion ? »

D'autre part, on a utilisé l'échelle d'*Attitude envers la religiosité*, développée par Tinoco (2006). Elle compte 64 items, avec, pour chacun, une échelle de réponse de type Likert allant de 1 (totalement d'accord) à 5 (totalement en désaccord). L'échelle a une valeur de alpha de .935 et une variance expliquée de 60,76 % (Tinoco, 2006). Elle comprend 10 dimensions : « Croyance en Dieu », « Église et liturgie », « Appartenance religieuse », « Vie universitaire et religion », « Croyance en Jésus », « Église et sacrements », « Croyance en la Vierge », « Conflits religieux » et « Convivialité religieuse ». Étant données les différences dans le nombre d'items pour chaque

dimension de l'instrument, on travaille avec des notes standard Z.

### Procédure

Pour établir la différenciation régionale des participants, on a sélectionné deux institutions éducatives : une université privée du Nord-Est du Mexique, dans la ville industrielle de Monterrey, et une université publique du centre du pays, dans la ville de Mexico. L'université privée du Nord-Est a été fondée par des groupes d'entreprises et des organisations religieuses, avec des religieux présents sur le campus ; dans leur discours, ses dirigeants mettent l'accent sur les valeurs catholiques de leurs étudiants. L'université publique du centre du pays est une institution fondée par le gouvernement fédéral, et ses responsables ne promeuvent aucune valeur religieuse ; il arrive seulement que des groupes d'étudiants organisent des événements ou des rencontres selon le groupe religieux auquel ils appartiennent.

Pour la réalisation de l'enquête, on a procédé de trois manières différentes selon le lieu d'application.

Dans le centre du pays :

1° l'enquête a été faite auprès des étudiants et de leurs parents, durant la semaine des inscriptions à une université publique de Mexico. On remettait le questionnaire d'enquête aux volontaires, ainsi qu'une copie pour l'un de leurs parents, que ce soit le père ou la mère ; ils le remplissaient ; postérieurement, on leur rendait visite dans leurs classes et ils remettaient alors les deux questionnaires. Tous les participants étaient des étudiants récemment intégrés à l'institution, et de différentes filières universitaires.

Dans le Nord-Est du pays (Monterrey), on a procédé de manière différente :

2° les jeunes ont également été recrutés dans une université, mais, cette fois, privée. On a choisi les groupes d'une matière à laquelle assistaient des étudiants de différentes filières. On leur expliquait, dans les grandes lignes, l'intérêt de l'étude et on les invitait à répondre à l'enquête de façon anonyme et volontaire ;

3° dans le cas des adultes, on invitait des étudiants qui assistaient à des cours de psychologie, tout en provenant d'autres filières, à collaborer à cette étude en emportant chez eux deux exemplaires du questionnaire, pour que les remplissent leurs deux parents ou un adulte de leur famille avec qui ils vivaient éventuellement à Monterrey. On expliquait aux étudiants volontaires comment remplir le questionnaire d'enquête et on dissipait les doutes. Les questionnaires étaient recueillis durant les jours suivants de la même semaine.

## RÉSULTATS

Le tableau 2 rapporte les valeurs alpha pour les échelles et les dimensions. D'une manière générale, les échelles de ESV, CSV-S, l'IEB et l'IEB-E se révèlent fiables, ainsi que les dimensions « Rites », « Église et liturgie », « Croyance en Jésus » et « Croyance en la Vierge ». Avec un alpha marginal de .60 dans l'un ou l'autre groupe, on trouve la sous-échelle de IEB-A, ainsi que les dimensions « Croyance en Dieu » et « Appartenance religieuse » de l'échelle d'Attitude envers la religiosité. Toutefois, la sous-échelle CSV-P et les dimensions « Convivialité », « Conflits », « Église et sacrements » et « Vie universitaire » présentent de faibles valeurs de fiabilité, de sorte qu'elles ne seront pas retenues ici pour l'analyse.

Échelle	Nord-Est		Centre	
	Adultes	Jeunes	Adultes	Jeunes
ESV	.863	.846	.779	.734
CSV-S	.851	.867	.838	.874
IEB	.849	.863	.879	.852
IEB-A	.762	.695	.753	.697
IEB-E	.910	.895	.869	.886
Ritos	.854	.901	.726	.860
Croyance en Dieu	.698	.828	.728	.767
Église et Liturgie	.913	.930	.892	.902
Croyance en Jésus	.786	.813	.740	.773
Croyance en la Vierge	.780	.844	.795	.781
Appart. religieuse	.752	.778	.715	.618

Tableau 2. Alpha de Cronbach pour les échelles et les dimensions par âge et par région.

Les résultats indiquent qu'il existe une corrélation entre les variables de spiritualité et le bien-être (voir tableau 3). Parmi ces données se détache le fait que la recherche d'un sens de la vie n'a pas de relation significative ou bien que celle-ci est négative, alors que la satisfaction à l'égard de la vie est en relation avec les variables de spiritualité et d'auto efficacité.

On constate que les échelles sont corrélées avec la plupart des dimensions de l'échelle d'attitude envers la religiosité ( $p < .05$ , voir tableau 4). Les valeurs négatives proviennent de ce que les dimensions vont de « totalement d'accord » (TA) à « totalement en désaccord » (TD) alors que les échelles vont de TD à TA. La « Croyance en Jésus » et

	IEB-A	IEB-E	IEB
Adultes Nord-Est			
CSV-B	-,137	-,222*	-,286**
ESV	,388**	,572**	,430**
Jeunes Nord-Est			
CSV-B	-,140**	-,119*	-,159**
ESV	,241**	,368**	,380**
Adultes Centre			
CSV-B	-,118	-,210**	-,167*
ESV	,201**	,240**	,211**
Jeunes Centre			
CSV-B	-,229**	-,350**	-,370**
ESV	,222**	,287**	,322**

**Tableau 3.** Coefficient de corrélation entre les échelles de spiritualité pour les quatre groupes (\*\*  $p < .01$ , \*  $p < .05$ ).

l'échelle de satisfaction à l'égard de la vie (ESV) sont corrélées dans tous les cas. Toutefois, les corrélations sont faibles, ce qui nous a conduits à procéder à une analyse pour chaque échantillon : il apparaît alors que c'est seulement dans le cas des jeunes du Nord-Est qu'il existe des corrélations entre les instruments. Dans les autres cas, on trouve des corrélations avec seulement l'une ou l'autre des dimensions. Il semblerait que les instruments utilisés mesurent des aspects différents de la religiosité et que ces derniers soient liés entre eux seulement chez les jeunes du Nord-Est.

L'ANOVA entre les groupes indique que les adultes du Nord-Est ont des scores plus élevés (voir tableau 5) sur les sous-échelles d'*Auto efficacité*, *Schéma de vie*, et *Indice de bien-être spirituel*, qu'ils se considèrent comme étant plus religieux, connaissent mieux et adhèrent davantage à leur religion, et se considèrent comme plus heureux ; alors que les adultes de la région du centre montrent des scores plus bas quant à la recherche d'un sens de la vie, et ont une moindre satisfaction par rapport à celle-ci. D'autre part, ce sont les jeunes de la région du centre qui déclarent aimer le moins leur religion, disent la connaître le moins et qui forment aussi le groupe le moins religieux.

Il n'y a pas de différence quant au degré de bonheur que s'attribuent les adultes et les jeunes d'une même région, mais les différences deviennent significatives ( $p > .05$ , voir tableau 5) quand on compare, pour chaque groupe, les régions entre elles.

De même, il apparaît que les dimensions de l'échelle d'attitude envers la religiosité diffèrent statistiquement entre les groupes étudiés (voir figure 1 et tableau 6). L'analyse Scheffé montre que pour la « Croyance en Dieu » et la « Croyance en la Vierge », il n'y a pas de différences statistiques entre adultes et jeunes du Nord-Est (UDEM), mais qu'elles sont significatives dans les autres cas. Comme on le voyait déjà dans le tableau 4, les participants ont différentes manières d'envisager la religiosité. D'une façon générale, les adultes manifestent un plus grand accord avec les dimensions de la religiosité que les jeunes ; et ceux du Nord-Est encore plus que ceux du centre du pays (UAM-I). Cette interaction entre l'âge et la zone géographique constituait l'un de nos premiers intérêts, pour tenter d'identifier des façons différentes de vivre la religiosité.

Ces données indiquent aussi une relation entre les variables de spiritualité et le bien-être, comme construits différents de la religiosité. Une analyse qui corrobore cette affirmation est le fait qu'être à la recherche d'un sens de la vie, et se considérer comme une personne heureuse, prédisent le fait de se considérer, aussi, comme une personne religieuse, mais seulement dans le cas des jeunes, aussi bien du Nord-Est que du centre du pays ( $R^2 = .144$  et  $.087$  respectivement,  $p > .05$ ).

## DISCUSSION

Il se confirme que l'échelle d'IEB peut être employée avec des adultes. L'étude de Tapia et Villegas (2009), à Mexico, montrait que l'IEB ne pouvait pas être utilisée avec une population adulte, bien que les recherches originales de Daaleman et collaborateurs (Daaleman, Frey, 2004 ; Daaleman, Perera, Studenski, 2004 ; Daaleman, Frey, Wallace, Studenski, 2002) aient été menées sur une population adulte qui recourait aux services médicaux pour une maladie chronique. Tapia-V. et Villegas (2009) ont d'abord supposé que cela était probablement dû au fait que la population de Mexico avait été prise hors du contexte hospitalier. Dans la présente étude, on a eu recours à des adultes hors du contexte hospitalier, et l'échelle montre validité et fiabilité. Ceci paraît être un effet des caractéristiques de la population (un échantillonnage plus important, deux zones géographiques différentes, et des adultes avec une moyenne d'âge de 47 ans).

Cependant, le manque de fiabilité de la sous-échelle de « Présence » dans le questionnaire portant sur le sens de la vie (CSV - P) attire l'attention. Cette échelle s'est montrée fiable dans des études antérieures, sur des échantillons semblables, composés de jeunes du Nord-Est mexicain (Tapia-V., Villegas, 2008, 2009a) et d'adultes (Tapia-V., Villegas 2009b). Les différences sont

	Rites	Croyance en Dieu	Église et Liturgie	Appart. religieuse	Croyance en Jésus	Croyance en la Vierge
Total						
CSV-B	-.117**	-.141**	-.108**	-.174**	-.108**	-.088*
IEB-A	-.054	-.038	-.009	-.030	-.112**	-.066
IEB-E	-.142**	-.145**	-.100**	-.060	-.175**	-.128**
IEB	-.116**	-.114**	-.069*	-.026	-.172**	-.117**
ESV	-.129**	-.080*	-.127**	-.092**	-.095**	-.110**
Bonheur	-.191**	-.138**	-.165**	-.154**	-.137**	-.116**
Adultes Nord-Est						
CSV-B	-.046	-.141	-.034	-.102	.024	-.024
IEB-A	.000	-.043	.029	.089	-.185*	-.046
IEB-E	-.173	-.129	-.132	-.067	-.375**	-.268**
IEB	-.148	-.153	-.085	.008	-.278**	-.204*
ESV	-.174	.046	-.174	-.070	-.203*	-.035
Bonheur	-.073	-.003	-.022	.034	.030	.050
Jeunes Nord-Est						
CSV-B	-.091	-.132**	-.105*	-.139	-.107*	-.030
IEB-A	-.102*	-.041	-.032	-.040	-.166**	-.128*
IEB-E	-.256**	-.205*	-.199**	-.166**	-.235**	-.210**
IEB	-.217**	-.141**	-.139**	-.104*	-.221**	-.214
ESV	-.133*	-.064	-.079	-.062	-.054	-.118*
Bonheur	-.213**	-.150**	-.162**	-.140**	-.146**	-.146**
Adultes Centre						
CSV-B	-.044	-.063	-.068	-.193*	.019	-.001
IEB-A	.076	-.004	.156	.183*	-.016	.069
IEB-E	.105	-.040	.182*	.143	-.040	.082
IEB	.019	.005	.098	.159*	-.139	-.030
ESV	-.020	.018	.000	.068	.070	.074
Bonheur	.046	.006	.023	-.009	.038	.083
Jeunes Centre						
CSV-B	-.190*	-.185*	-.178*	-.234**	-.197**	-.212**
IEB-A	.012	.039	.034	.139	.029	.044
IEB-E	-.034	-.081	.041	.130	-.038	.032
IEB	-.007	.000	.022	.120	-.013	.071
ESV	.070	-.017	-.026	-.055	.021	.003
Bonheur	-.150*	-.051	-.129	-.134	-.062	-.031

**Tableau 4.** Corrélations des sous-échelles d'attitudes à l'égard de la religiosité, de la spiritualité et du bien-être pour l'ensemble de l'échantillon et pour chaque population (\*\*  $p < .01$ , \*  $p < .05$ ).

Groupe	Échelles					Indice			
	CSV-B	IEB-A	IEB-E	IEB	ESV	Heureux	Religieux	Connaît	Aime
Adultes Nord-Est	19,69 (8,7)	25,02 (4,0)	27,41 (3,8)	53,05 (6,1)	28,72 (5,8)	89,93 (11,4)	78,56 (18,8)	76,15 (16,6)	84,40 (21,8)
Jeunes Nord-Est	25,43 (7,2)	22,78 (4,0)	23,62 (5,6)	46,61 (8,3)	27,54 (6,1)	87,88 (13,9)	69,48 (27,4)	70,50 (24,8)	77,79 (28,2)
Adultes Centre	19,64 (7,7)	22,62 (4,9)	24,37 (4,9)	48,02 (8,2)	23,79 (6,5)	81,97 (18,5)	56,33 (26,7)	53,28 (26,2)	68,08 (30,6)
Jeunes Centre	22,62 (7,8)	23,03 (4,1)	24,25 (4,8)	47,49 (7,4)	26,32 (5,4)	81,92 (17,4)	43,86 (29,8)	41,58 (29,5)	46,28 (35,5)
F	30,828	9,256	16,231	18,836	20,312	12,331	53,897	69,703	55,459

Sig. = .000 pour tous les cas. L'écart-type est indiqué entre parenthèses.

**Tableau 5.** Moyennes par groupes et valeurs ANOVA (F) de variables.

Dimension	F <sub>3,856</sub>	Sig.	Nord-Est		Centre	
			Adultes	Jeunes	Adultes	Jeunes
Rites	71,73	.000	-.5810	-.2696	.2111	.7386
Croyance en Dieu	52,44	.000	-.4734+	-.2427+	.1516	.6699
Église et liturgie	64,81	.000	-.6733	-.2207	.2484	.6539
Appartenance religieuse	49,63	.000	-.5123	-.2337	.2132	.6140
Croyance en Jésus	60,78	.000	-.5443	-.2676	.2704	.6498
Croyance en la Vierge	49,09	.000	-.5081+	-.2465+	.2802	.5718

L'analyse Scheffé indique des différences à  $p < .05$ , excepté pour les cas marqués +.

**Tableau 6.** Moyennes par groupes et valeurs de F pour chaque dimension.

probablement dues aux conditions de passation, mais cela reste à examiner.

La religiosité et la spiritualité sont des construits différents. Cette différence entre concepts a été discutée (par exemple, Gardner, 1999 ; Pargament, 1997) et notre étude corrobore que les Mexicains, lorsqu'ils les envisagent, les conçoivent comme des éléments distincts.

La relation entre la spiritualité et le bien-être n'est pas universelle, et semble être rattachée aux éléments du contexte. C'est la première fois que l'on présente un tel résultat pour la population mexicaine, ce qui constitue une contribution originale de cette étude. Explorer cette voie permettra d'obtenir plus de clarté sur nos modes de développement dans la vie quotidienne, sur la perception qu'ont les individus du bien-être subjectif et sur la relation de celui-ci avec la façon dont ils perçoivent leur religiosité. Des travaux antérieurs ont décrit l'importance de la vie religieuse pour les jeunes (Luengo 1993 ; Tinoco, 2009), et de quelle manière

il existe, dans l'organisation de la pensée sociale, un lien avec les référents religieux. La sociologie, l'anthropologie et même la psychologie nous ont fourni, à ce dernier égard, des éléments d'analyse.

Il reste cependant quelques doutes à lever. Il reste notamment à adapter à la population mexicaine le « Questionnaire du sens de la vie », du fait de son manque de consistance. De même, les variables qui modulent l'effet entre le bien-être et la spiritualité ne sont pas totalement claires.

Bien que l'échelle d'Attitude envers la religiosité se soit montrée fiable et valide, ses analyses ont été réalisées dans un contexte géographique spécifique, celui de la ville de Mexico. On peut alors se demander s'il n'existerait pas d'autres dimensions, qui ne sont pas prises en compte par l'échelle et qui avaient été supprimées à partir des versions préliminaires (Tinoco, 2001 ; Tinoco, González, 2004). Étendre un tel instrument à l'ensemble de la population mexicaine rend nécessaire une révision de sa pertinence.

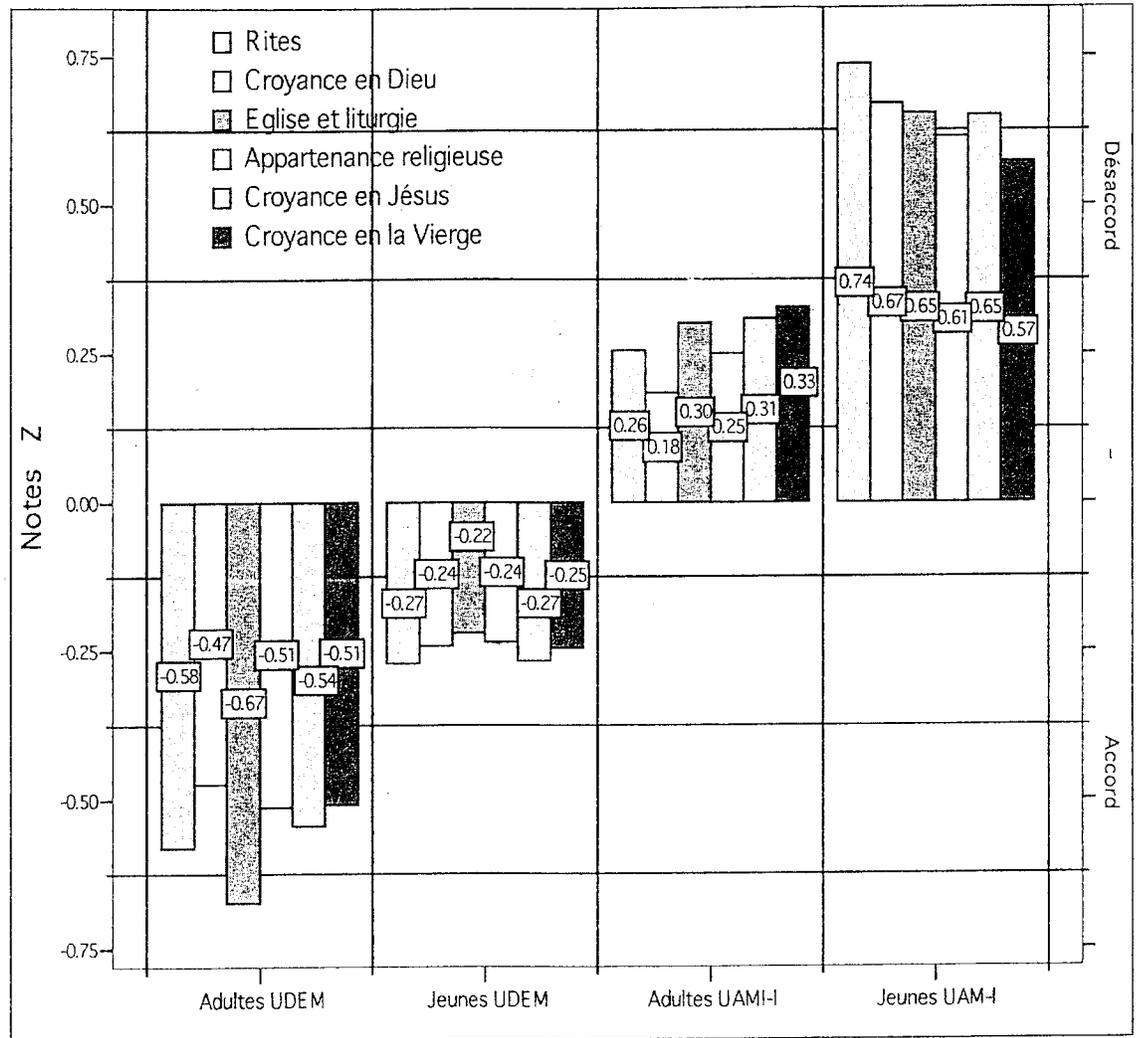


Figure 1. Dimensions de l'attitude envers la religiosité dans chaque échantillon.

Ainsi, on doit souligner la nécessité de réaliser un échantillonnage systématique, et de taille similaire, pour pouvoir procéder, dans des analyses

subséquentes, à la conception et la validation d'instruments qui incluraient les variables de la présente étude.

RÉFÉRENCES

BAUMEISTER (Roy), VOHS (Kathleen).- The Pursuit of meaningfulness in life, dans Snyder (C.), Lopez (S.), *Handbook of positive psychology*, Oxford (États-Unis). Oxford university press, 2005, p. 608-618.

DAALEMAN (Timothy).- Spirituality and chronic illness, *Journal of the american medical association*, 288, 20, 2002, p. 2541-2542.

DAALEMAN (Timothy), FREY (Bruce).- The spiritually index of well-being : A new instrument for health-related

quality-of-life research, *Annals of family medicine*, 2, 5, 2004, p. 499-503.

DAALEMAN (Timothy), FREY (Bruce), WALLACE (Dennis), STUDENSKI (Sthepanie).- Spirituality index of well-being scale : Development and testing of a new measure, *The journal of family practice*, 51, 11, 2002, p. 952.

DAALEMAN (Timothy), PERERA (Subashan), STUDENSKI (Sthephanie).- Religion, spirituality. and health status in

- geriatric outpatient, *Annals of family medicine*, 2, 1, 2004, p. 49-53.
- DIENER (Edward).— The satisfaction with life scale, *Journal of personality assessment*, 49, 1, 1985, p. 71-75.
- ELLISON (Craig W.).— Spiritual well-being : Conceptualization and measurement, *Journal of psychology and theology*, 11, 4, 1983, p. 330-340.
- EMMONS (Robert).— Is spirituality an intelligence ? Motivation, cognitions, and the psychology of ultimate concern, *International journal for the psychology of religion*, 10, 1, 2000, p. 3-26.
- EMMONS (Robert).— *The psychology of ultimate concerns. Motivation and spirituality in personality*, New York, The Guildford press, 1999.
- FORDYCE (Michael).— Development of a program to increase personal happiness, *Journal of counseling psychology*, 24, 6, 1977, p. 511-521.
- FORDYCE (Michael).— A program to increase happiness : Further studies, *Journal of counseling psychology*, 30, 4, 1983, p. 483-498.
- FRENCH (Sarah), JOSEPH (Stephen).— Religiosity and its association with happiness, purpose in life and self-actualization, *Mental health, religion and culture*, 2, 2, 1999, p. 117-120.
- FREY (Bruce), DAALEMAN (Timothy), PEYTON (Vicki).— Measuring a dimension of spirituality for health research, *Research on aging*, 27, 5, 2005, p. 556-577.
- FREY (Bruce), PEDROTTI (Jennifer), EDWARDS (Lisa), MCDERMOTT (Diane).— Cognitive spirituality and hope in catholic high school students, *Catholic education : A journal of inquiry & practice*, 7, 4, 2004, p. 479-491.
- GALLEGOS (Mónica), HERNÁNDEZ (Dolores).— Bienestar espiritual en pacientes con cáncer de mama identificado a través de la relación enfermera paciente, *Revista de enfermería del Instituto Mexicano del Seguro Social*, 16, 2, 2008, p. 99-104.
- GARDNER (Howard).— *Intelligence reframed. Multiple intelligences for the 21<sup>st</sup> century*, New York, Basic books, 1999.
- GARCÍA (José), FUENTES (Nicole), BORREGO (Salvador), GUTIÉRREZ (Mónica), TAPIA-V. (Alejandro).— Values and happiness in Mexico : the case of the metropolitan city of Monterrey, dans Bruni (L.), Porta (P.), *Handbook on the economics of happiness*, Cheltenham, Great-Britain, Edward Elgar, 2007.
- GUTIÉRREZ (Reyna), ANDRADE-PALOS (Patricia), JIMÉNEZ (Alberto), JUÁREZ (Francisco).— La espiritualidad y su relación con la recuperación del alcoholismo en integrantes de Alcohólicos Anónimos (AA), *Salud mental*, 30, 4, 2007, p. 62-68.
- HAWKS (Steven), HULL (M.), THALMAN (R.), RICHINS (P.).— Review of spiritual health : definition, role, intervention strategies in health promotion, *American journal of health promotion*, 9, 5, 1995, p. 371-378.
- INSTITUTO NACIONAL DE ESTADISTICA GEOGRAFIA E INFORMATICA (INEGI).— *Información estadística por temas : Religión*, 2003. [<http://www.inegi.gob.mx/est/default.asp?c=2385>] le 5 avril 2004.
- INSTITUTO NACIONAL DE ESTADISTICA GEOGRAFIA E INFORMATICA (INEGI).— *Información estadística por temas : Religión*, 2010. [<http://www.inegi.org.mx/>].
- INSTITUTO NACIONAL DE ESTADISTICA GEOGRAFIA E INFORMATICA (INEGI).— *Volumen y porcentaje de la población según profese alguna religión y tipo de religión, 1950 a 2000*, 2011. [<http://www.inegi.org.mx/sistemas/sisept/default.aspx?t=mrel01&s=est&c=22443>] le 18 décembre 2011.
- INGLEHART (Ronald).— *World values surveys and European values surveys, 1981-1984, 1990-1993, and 1995-1997* [Computer file], ICPSR version, Ann Arbor, MI, Institute for Social research, 2000.
- KAYE (Judy), KUMAR (Senthil).— Spirituality in disability and illness, *Journal of religion & health*, 41, 3, 2002, p. 231-242.
- KNEIPP (Lee), KELLY (Kathryn), CYPHERS (Benita).— Feeling at peace with College : Religiosity, spiritual well-being, and college adjustment, *Individual differences research*, 7, 3, 2009, p. 188-196.
- LEWIS (Christopher).— Church attendance and happiness among northern Irish undergraduate students : no association, *Pastoral psychology*, 50, 3, 2002, 191-195.
- LEWIS (Christopher), MALTBY (John), BURKINSHAW (Sue).— Religion and happiness : still no association, *Journal of beliefs and values*, 21, 2, 2000, p. 233-236.
- LUENGO (Enrique).— *La religión y los jóvenes de México : ¿El desgaste de una relación?*, México, UIA (Cuadernos de cultura y religión, 3), 1993.
- MOBERG (David).— The development of social indicators for quality of life research, *Sociological analysis*, 40, 1, 1979, p. 11-26.
- MYTKO (Johanna), KNIGHT (Sara).— Body, mind and spirit : Towards the integration of religiosity and spirituality in cancer quality of life research, *Psycho-oncology*, 8, 5, 1999, p. 439-450.
- NAVAS (Carmen), VILLEGAS (Hyxia).— Espiritualidad y salud, *Revista ciencias de la educación*, 27, 1, 2006, p. 29-45.
- PALOUTZIAN (Raymond), ELLISON (Christopher).— Loneliness, spiritual well-being and quality of life, dans Peplau (L. A.), Perlman (D.), *Loneliness : A sourcebook of current theory, research, and therapy*, New York, Wiley-Interscience, 1982.
- PARGAMENT (Kenneth).— *The psychology of religion and coping, theory research and practice*, New York, Guilford press, 1997.
- PETERSON (Christopher), SELIGMAN (Martin).— *Character, strengths and virtues. A handbook and classification*, American psychological association & Oxford university press, 2004.
- PIEDMONT (Ralph).— Does spirituality represent the sixth factor of personality ? Spiritual transcendence and the five factor model, *Journal of personality*, 67, 6, 1999, p. 985-1013.

- RAMIREZ (Antonio), LAMADUE (Christine), WOOTEN (Ray).— Spiritual well-being and psychological well-being in Mexican-American Catholics, *Journal of professional counseling : Practice, theory & research*, 15, 2, 2007, p. 46-61.
- RIVERA-LEDESMA (Armando), MONTERO (María).— Espiritualidad y religiosidad en adultos mayores mexicanos, *Salud mental*, 28, 6, 2005, p. 51-58.
- RIVERA-LEDESMA (Armando), MONTERO (María).— Medidas de afrontamiento religioso y espiritualidad en adultos mayores mexicanos, *Salud mental*, 30, 1, 2007, p. 39-47.
- SELIGMAN (Martin).— *La auténtica felicidad*, Barcelona, Vergara, 2003.
- STEGER (Michael), FRAZIER (Patricia), KALER (Matthew), OISHI (Shigehiro).— The meaning in life questionnaire : Assessing the presence of and search for meaning in life, *Journal of counseling psychology*, 53, 1, 2006, p. 80-93.
- SUÁREZ (Tonaituh).— Apuntes para una geografía religiosa de México, *Eslabones. Revista semestral de estudios regionales*, 14, 1997, p. 264-276.
- TAPIA-V. (Alejandro), FUENTES (Nicole).— *Characteristics in Church attendance and happiness in Mexico*, Sesión de cartel presentado en la reunión anual de la División 36 (Psicología de la religión) de la American psychological association, Columbia, Md, mars 2004.
- TAPIA-V. (Alejandro), MÚZQUIZ (Anette), GONZÁLEZ (Mario).— Religious orientation and parenting styles : two instruments, one relationship, *International journal of hispanic psychology*, sous presse.
- TAPIA-V. (Alejandro), VILLEGAS (Diana).— La medición de la espiritualidad y su relación con el bienestar, *Revista Mexicana de psicología*, número spécial, 2008, p. 390-392.
- TAPIA-V. (Alejandro), VILLEGAS (Diana).— El índice espiritual de bienestar. Preliminares de una adaptación, *Revista de psicología social y personalidad*, 24, 2009a, p. 153-164.
- TAPIA-V. (Alejandro), VILLEGAS (Diana).— El índice espiritual de bienestar en la adultez y vejez. Un estudio piloto, *Revista Mexicana de psicología*, número spécial, 2009b, p. 293-294.
- TINOCO (Josué).— Effect of intergroup differentiation on participation with religious young people, *The international journal for the psychology of religion*, 8, 3, 1998, p. 197-204.
- TINOCO (Josué).— Análisis de un instrumento sobre religiosidad y política en jóvenes de la UIA y de la UAMI, *Psicología Iberoamericana*, 9, 2, 2001, p. 57-65.
- TINOCO (Josué).— Desarrollo de un instrumento de actitudes hacia la religiosidad en jóvenes universitarios (instituciones públicas y privadas) de la Ciudad de México. Tesis de doctorado en investigación psicológica, México, Universidad Iberoamericana, 2006.
- TINOCO (Josué).— Análisis de la religiosidad de los universitarios católicos, dans Tinoco (J.), Hartog (G.), Greathouse (L.) (coords.), *Religión y pensamiento social. Una mirada contemporánea*, México, UAM-I/BUAP, 2009, p. 61-86.
- TINOCO (Josué), GONZÁLEZ (Manuel).— Pasos en la construcción de un instrumento de religiosidad y política en jóvenes universitarios, *Revista de la Facultad de psicología*, Pérou, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, 2004.
- TINOCO (Josué), GONZÁLEZ (Manuel), ARCIGA (Salvador).— Religiosidad y preferencia política en jóvenes universitarios de la Ciudad de México, *Revista liberabit*, 12, 2006, p. 123-133.
- TINOCO (Josué), GONZÁLEZ (Manuel), ARCIGA (Salvador).— Factores de la religiosidad y preferencia política en estudiantes universitarios, *Enseñanza e investigación en psicología*, 14, 2, 2009, p. 275-293.
- TRACY (Robert), YOUNG (Scott), KELLY (Virginia).— Relationships between adult workers' spiritual well-being and job satisfaction : A preliminary study, *Counseling & values*, 50, 3, 2006, p. 165-175.
- ZAVALA (María), VÁZQUEZ (Olga), WHETSELL (Martha).— Bienestar espiritual y ansiedad en pacientes diabéticos, *Revista Aquichan*, 6, 1, 2006, p. 8-21.